

# La Cavalcade de Rosporden

Il semblerait que bien avant les premières Cavalcades de Scaër, Rosporden ait eu son carnaval appelé aussi cavalcade. Cette manifestation était organisée dès l'origine par des comités de bienfaisance afin de récupérer des fonds pour ses pauvres.

Divers comptes rendus de celles-ci figurent dans l'Union Agricole et Maritime du Finistère, journal de Quimperlé pour les années 1891, 1900, et 1905, ainsi que le reproduit l'article ci-dessous, du 17 avril 1900.

**Rosporden.** — De notre correspondant le 17 :

*La Cavalcade.* — Disons-le tout de suite : la cavalcade de bienfaisance a parfaitement réussi. Le temps était magnifique et plus de cinq mille personnes étaient accourues des localités environnantes, en particulier de Quimper, de Scaër et de Concarneau. Dès 1 heure de l'après-midi les rues de notre coquette petite ville étaient encombrées par une foule bruyante, impatiente de voir le défilé. La traditionnelle sonnerie de trompes annonce le départ du cortège pour l'avenue de la gare. Les chars, ornés avec un goût parfait, recueillent sur tout le parcours les applaudissements de la multitude. Parmi les plus remarquables, citons le *Char des Enfants*, richement décoré de fleurs naturelles et de guirlandes et sur lequel avaient pris place une trentaine de mignons bébés aux costumes les plus chatoyants. Le *Char de Jeanne d'Arc* était merveilleux ; tous les regards allaient à la vaillante guerrière, fièrement campée sur un magnifique cheval et portant haut et ferme son étendard victorieux ; les compagnons d'armes de la bonne Jehanne étaient superbes sous leurs cuirasses. Une troupe de Boers à l'allure belliqueuse escortait la voiture des Présidents des deux Républiques sud-africaines. (Le père Krüger, ô Rochefort ! se délectait à la lecture de l'*Intransigeant*). Des braves nourris et des cris de Vivent les Boers ! saluaient le passage de ces héros.

Le *Char de l'Agriculture*, celui de l'*Œuf de Pâques* méritent un éloge tout spécial, ainsi que le char du *Chouchen Mad*, cette liqueur préférée des habitants de Rosporden. Plusieurs voitures admirablement fleuries venaient ensuite ; dans l'une d'elles se trouvaient trois fillettes vêtues aux couleurs nationales et qu'abritait un superbe drapeau tricolore. Dans le *Char des Sabotiers* des personnages automatiques sciaient les billes de hêtre et affutaient les outils. *La Noce bretonne ancienne*, à cheval, s'est fait remarquer par la beauté des costumes anciens et leur richesse. *La Noce bretonne moderne* a excité également le plus vif intérêt ; les convives faisaient honneur au « fricot » et de temps à autre, nouveaux mariés et invités reprenaient en chœur le refrain d'une chanson spécialement composée en leur honneur par un jeune homme de la localité :

« Voilà comme ici l'on s'amuse.  
Vivent Rosporden, ses enfants !  
Tous aux sons de la Cornemuse,  
Dansons, buvons, soyons contents ! »

Nous avons encore remarqué le groupe des Bohémiens chantant leur dolente complainte et une voiture fort élégante qui promenait de gentilles Espagnoles accompagnées de toreadors et de picadors. Dans une chaise à porteurs se tenaient une accorte soubrette Louis XV et son galant cavalier. Le char de la *Grande Ménagerie des « Gélafrousse »* fermait la marche du cortège ; il a obtenu le plus franc succès et nous avons vu pendant les représentations maintes personnes s'éloigner prudemment de la cage des bêtes féroces : ours, tigres et lions. Le dompteur mérite toutes les félicitations ; son cochon dressé (un vrai) et ses clowns ont émerveillé le bon public.

De nombreux cavaliers bretons et quelques piétons, fort bien costumés, accompagnaient le cortège et les quêteurs, ont dû faire une abondante récolte de gros sous dont les pauvres vont pouvoir se réjouir. Enfin, la musique scolaire de Concarneau, très habilement dirigée, nous a régala des meilleurs morceaux de son répertoire pendant les trois heures qu'a duré le défilé.

Le maire, M. le docteur Herland, et son adjoint, se sont multipliés pour assurer partout le bon ordre et c'est grâce à leur zèle qu'il n'y a pas eu le moindre incident fâcheux. Dans la soirée : danses aux binious, sous les halles, et batailles de confettis dans les rues. Les Concarnois surtout se sont montrés prodigues de munitions et par leur entrain endiablé elles ont beaucoup contribué à la réussite de cette partie de la fête. A 9 heures, un bal très animé a réuni dans une des salles de l'école des filles, splendidement éclairée à la lumière électrique, de nombreux danseurs qui se sont fort amusés jusqu'à une heure tardive. Comme il n'y a pas de bonne fête sans lendemain, les binious ont continué mardi et les mendiants de tout origine ont été invités à faire ripailles des reliques de la nocé de la veille.

Bref, cette cavalcade de bienfaisance laissera dans la mémoire de tous le meilleur souvenir. Nos remerciements unanimes aux organisateurs et à toutes les personnes qui se sont dévouées à un titre quelconque, et n'ont épargné ni leur temps ni leur argent.

Plus que noblesse, succès oblige et nous sommes assurés que la ville de Rosporden, qui a déjà à son actif deux magnifiques cavalcades, n'attendra pas de trop longues années pour recommencer. Comme l'a dit dans une chanson de circonstance le joyeux poète qui signe « Henri Gaulant » :

« J'reviens de la cavalcade !  
« Vrai ! Y pas de pat'fin  
« Qui pour la rigolade  
« Lutte avec Rosporden ! »

—o—

Y a-t-il eu une cavalcade en 1893 ainsi que la page du supplément littéraire du Figaro du 24 juin le laisse supposer, ou est-ce une « galéjade » concoctée par le plumitif ? Nous laisserons le lecteur en jurer !

Voir partie 2.